



Girault de Prangey : la villa

Lire p. 10-11

Vivre Ici



LE JOURNAL DE LA MONTAGNE

JULIET C.

**Prauthoy :
la B.D. en tête !** Lire p. 7



Juliet Coca : drôle de nom, drôle de bonhomme !

Dimanche 18 octobre, dans le cadre de « La Fureur de Lire », la bibliothèque-relais de Prauthoy recevait cet illustrateur, ce graphiste distingué, également créateur de bandes dessinées.

Ce Haut-Marnais d'origine, de son vrai nom Jean-Christophe Debout, a découvert la B.D. vers 12/13 ans à travers Tintin et Bilal.

Face à un public curieux et passionné, l'artiste a retracé son itinéraire et répondu longuement aux questions de l'auditoire. Li-

vrant son imaginaire, il a révélé les mondes mystérieux qui le hantent et a laissé entrevoir les richesses de son univers intérieur, flirtant avec le fantastique et annonçant des futurs ambigus.

Juliet Coca : un esprit généreux et fécond que sert un formidable coup de crayon !

Nous attendrons avec impatience la sortie de son prochain album dont il nous réservera la primeur et qu'il viendra dédicacer... à Prauthoy.

Michel Gousset

SOMMAIRE

D'UN VILLAGE A L'AUTRE

Cusey

p. 2

HISTOIRES de...

p. 3

LA PAROLE AUX ASSOCIATIONS

« Ages en fête » avec les Aînés Ruraux

p. 4

Les pages des enfants

Reportage

La pêche à la coquille Saint-Jacques

p. 5

Poésie

Ca n'existe pas

Enquête

Le Mali et nous

p. 6

Lire - Lire - Lire

Prauthoy : la B.D. en tête !

p. 7

A la découverte du merveilleux monde des livres !

p. 8

En attendant Pef...

p. 9

Des livres à découvrir

A LA RECHERCHE DE NOS RACINES

p. 10

Girault de Prangey : la villa

p. 11

VIVRE EN MILIEU RURAL

L'accueil des jeunes enfants

p. 11

L'ÉVÉNEMENT

Tinta'Mars

p. 12



**Ecole de Villegusien-le-Lac
Elèves du cycle 3
Comité de Rédaction-Enfant**

Cusey

Cusey est un petit village situé autrefois à cheval sur le comté de Bourgogne et l'Evêché de Langres.

On ne peut pas parler de Cusey sans évoquer le hameau de Montormontier et Percey-le-Petit qui ont réalisé une fusion association de communes en 1972. Chaque village garde son identité mais les moyens sont plus grands pour réaliser les importants travaux. Le dernier recensement fait état de 268 habitants, la population reste assez stable.

Historique

La découverte de tumulus sur le territoire prouve que le peuplement du terroir de Cusey remonte à l'âge du fer. Plus proche de nous, la commune a subi l'occupation romaine, César et Vercingétorix sont passés dans la région (une voie romaine reliant Langres à Genève est encore conservée).

L'histoire du village est liée à celle de son château et de sa seigneurie qui devait foi et hommage à l'évêque de Langres.

Quelques dates

Au XVIII^e siècle, le village comptait 15 artisans : trois tisserands, un chaudronnier, deux cordonniers, un bourrelier, deux charbons, un maréchal-ferrier, un carrier, un maçon, un menuisier, un scieur de long et un horloger.

Beaucoup de ces métiers ont disparu !...

Le pâtre qui gardait les troupeaux, les cantonniers et le garde champêtre qui entretenaient et surveillaient le village sans oublier, le curé, le maître d'école et le notaire (notables du village !).

En 1831, une épidémie de choléra se déclara et

dura jusqu'en 1834. En 1840, le chœur de l'église de Cusey s'effondra et la tour du clocher menaçait de s'écrouler. Ces réparations seront faites en demandant une participation financière des habitants. 1871 : occupation des Prussiens.

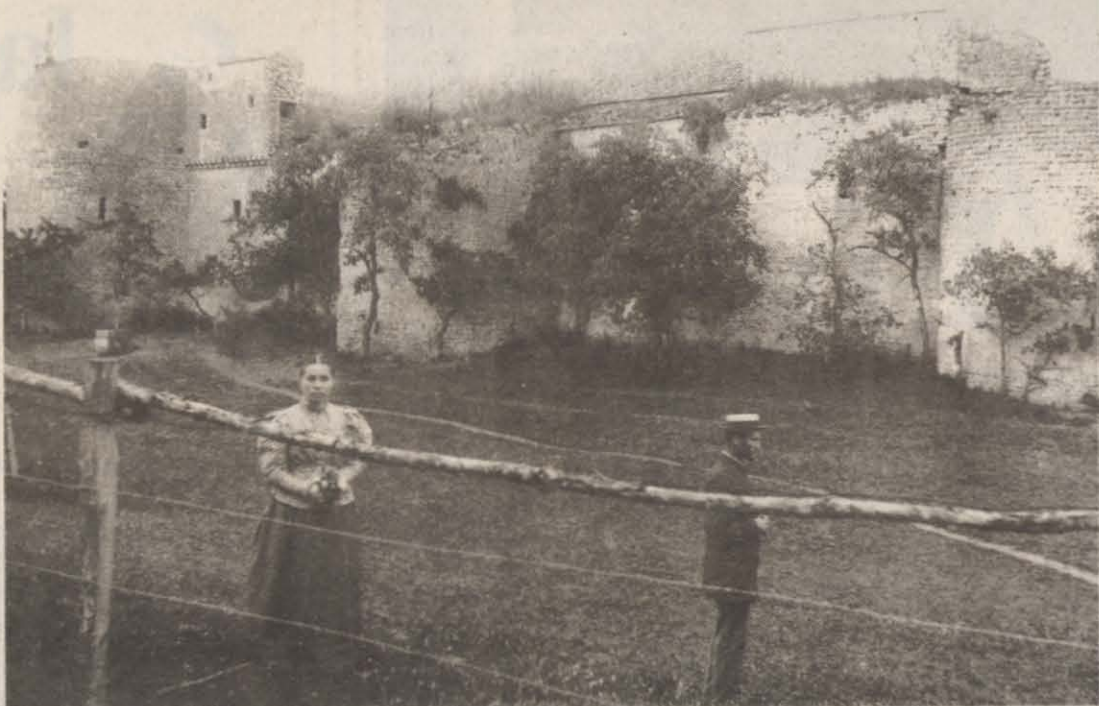
Début du XX^e siècle, construction du canal de la Marne à la Saône. Durant la guerre de 1914-18, de nombreux soldats disparaîtront, presque chaque famille pleurera la disparition d'un des siens. Lors de la dernière guerre, aucun habitant ne disparut.

La limite de la zone interdite se situait sur le canal, la région de Cusey fut le témoin de passage clandestin de personnes vers la Suisse. Après tous ces conflits, de nombreux jeunes ont déserté la campagne, trouvant la vie trop rude ! Il subsista de nombreux agriculteurs qui modernisèrent leurs fermes, apportant des progrès considérables pour les travaux de la terre. La production en céréales domine...

Et aujourd'hui ?...

Montormontier compte de nombreuses résidences

Le château vers 1900



Le château de Cusey est un château du XV^e siècle à l'architecture militaire. Du sommet des tours, on a une vue magnifique sur le plateau de Langres et la butte de Montsaugéon. Il semble que ce château a été édifié pour résister à une attaque venant du plateau de Langres.

Tout le village pouvait

s'y réfugier en cas de danger (brigands ou troupes seigneuriales).

Un chemin de ronde existe encore au sommet de la muraille d'une épaisseur de plus de deux mètres !

Cet édifice a été racheté dernièrement par des particuliers de Dijon qui lui redonnent tout son lustre avec la participa-

tion des « Monuments de France ». La toiture a été refaite, les tours ont été recouvertes, la cour intérieure arborée et aménagée.

Lors de la journée du patrimoine, l'entrée au château est libre.

(D'après l'ouvrage de l'amiral J. Petesch « Le terroir de Cusey », La Presse de Gray.

Percey-le-Petit :

la grotte aux fées



C'est un lieu dit situé sur les rochers dominant la Vingeanne bénéficiant d'un micro-climat avec faune et flores locales.

Il semblerait, selon les Anciens, que c'est un lieu béni par les dieux.

Deux jeunes filles (fées) auraient habité cette grotte, elles étaient venues évangéliser les Gaules.

Photo de l'abbé Donnot. (Eminent botaniste du début du XX^e siècle).

La laiterie de Percey reste un centre d'activités autour duquel on recense divers artisans : deux plombiers zingueurs, un menuisier, un électricien, une société de transports et un vendeur de produits laitiers. L'implantation d'une usine-relais de constructions métalliques dont le locataire sera Monsieur Tortelier (objectif d'embauche : 7 personnes), traduit l'envie de « ne pas mourir » du conseil municipal. De même, l'école à deux classes est maintenue tandis

que les « tout-petits » fréquentent l'école maternelle de Prauthoy. De nombreux couples reviennent au village et en plus du lotissement, on assiste à la rénovation d'anciennes maisons du village. Voilà l'avenir de nos campagnes où il fait si bon vivre !

Danièle ROL

Documents photographiques d'époque (1900) prêtés par Mme Eliane Troncin de Percey-le-Petit

Le creux Janin en 1902



Le trou Janin est une sorte de puits naturel d'où sort un torrent qui bouillonne en cas de pluies persistantes.

Des légendes attribuent la disparition d'une charrette et de ses occu-

pants engloutis par cette « eau vivante ». Les alentours de ce lieu sont protégés, ce sont des pelouses sèches où poussent des orchidées et d'autres fleurs rarissimes.

Le délinquant

En ce temps là j'étudiais pour devenir un agent du fisc et je faisais mon stage chez M. Tréchingle, receveur des domaines à Bay. Bay est un petit bourg champenois niché au fond d'une combe entre les bois de Montavoir, Montaubert et de Montgérand.

La population vivait uniquement de la forêt et c'était la forêt qui donnait le plus de tintoin à mon patron car en plus des amendes et frais de justice, il devait encaisser des redevances pour le sable, pour la feuille, et pour la faîne, permis de chasse, permis d'extraction, droits de passage, de paissou et de glandée.

Le père Tréchingle exerçait ses fonctions à Bay depuis tantôt vingt ans, il y avait pris femme, acheté une maison et là se bornait son ambition administrative. Il se montrait impitoyable pour les ravageurs de bois et les braconniers, il se montrait féroce pour les pauvres diables qui se permettaient de colleter un lièvre ou de couper une branche dans la forêt. Il en voulait surtout à un nommé Pitoiset, tisserand de son métier, enragé coureur de bois et braconnier impénitent. Ce Pitoiset qui habitait une masure avec sa femme et ses enfants à la lisière du Val Clavin n'avait pas son pareil pour tendre des collets de toutes dimensions et prenait toutes sortes de gibier ; il avait aussi toujours sous sa blouse une maîtresse serpe bien effilée et mutilait sans pitié anciens et baliveaux, il mettait les gardes sur les dents. M. Tréchingle avait beau recourir à tous les modes de poursuite, commandements, saisie, etc. Pitoiset lui glissait dans les doigts comme une anguille.

M. Tréchingle était désespéré, il n'en dormait plus, mais un matin une réflexion de sa servante le fit soudain sursauter.

Cette fille sollicitait un congé pour la première communion d'une de ses nièces.

La cérémonie sera très belle, tous les enfants seront en blanc, il n'y aura que la petite Pitoiset à qui la mère ne pourra acheter une robe blanche elle n'a guère les moyens la pauvre, mais M. le Curé de Bay a promis d'habiller la gachette à ses frais. M. Tréchingle avala d'un trait son café au lait et une fois seul dans son bureau, il se frotta les mains et murmura « Cette fois je le tiens le malabre » et comme je venais de rentrer il m'interpella.

« Mon ami cours jusqu'à la gendarmerie et prie le brigadier de venir me parler ».

Le dimanche suivant au matin le clocher de Bay égrenait dans l'air ses claires sonneries qui s'envolèrent par dessus les bois ensoleillés, les fidèles débouchaient, se dirigeant vers l'église ou stationnaient déjà fillettes tout en blanc et garçonnets en blouses ou vestes neuves, une heure après environ les rares vieillards impotents qui étaient demeurés

dans les logis voisins virent avec stupéfaction 2 gendarmes traverser la place pour aller se poster de chaque côté du portail de l'église et y rester sans bouger, puis les portes s'ouvrirent et dans le flot des paroissiens on distinguait la haute taille de Mammés Pitoiset revêtu de son vieil habit de noce, il donnait la main à sa fille cadette engoncée dans sa robe blanche, il était déjà sous le porche quand une poigne vigoureuse lui dit :

« ... minute Pitoiset, au nom de la loi je vous arrête ! »

En même temps, il exhibait le mandat du parquet. Pitoiset pensa d'abord à bousculer le brigadier et à jouer des coudes mais le second gendarme l'empoigna à son tour, abasourdi le délinquant balbutiait :

— « Allons donc un jour pareil, vous n'allez pas me mener en prison.

— Pouvez-vous me payer 300 F plus les frais de capture ?

— Pas seulement 300 sous !

— Alors en route pour Langres, vous vous expliquerez avec M. le Procureur général. »

Pitoiset palissait et suppliait :

« Vous n'avez pas le cœur de m'arracher de ma gachette le jour de sa première communion. »

La petite fille l'embrassait et sanglotait, la femme Pitoiset se répandait en menace et en lamentation, les dévotes criaient au scandale, la place entière était en rumeur et les gendarmes déconcertés commençaient à craindre quelques bagarres quand apparut le curé très digne. Le prêtre interpella le brigadier, il lui fit honte de se poster à la porte d'une église pour happer un malheureux qui venait d'unir ses prières à celles de sa fille.

C'était un excès de pouvoir presque un sacrilège. Que faire devant l'attitude du prêtre et de la foule ? Le brigadier jugea prudent de ne pas insister, ils lâchèrent Pitoiset et s'éloignèrent au milieu des protestations indignées. Ce fut le lendemain que M. Tréchingle apprit l'insuccès de ses poursuites et le scandale qui s'en était suivi. Huit jours après mon patron recevait de son chef de service une formidable semonce et lui infligeait un changement de résidence.

Il demanda sa mise en non activité. Il est mort en regretant de n'avoir pas fait incarcérer le délinquant et en déplorant la faiblesse de l'administration.

André Theuriet
de l'Académie Française

Nouvelle parue dans l'Illustré « Soleil du Dimanche » du 24 novembre 1900, retrouvée par Marcelle Boudier d'Auberive.

A l'école

poème dédié à Milles S et C mes institutrices
Mme B., Perrancey

Je me souviens de mes années de primaire.
De ces matins où je m'accrochais à ma mère.
Dans cette classe où tant de larmes j'ai versé,
Je ne voulais pas aller : il fallait y travailler.
Il y avait la dame, cette maîtresse
Qui me faisait peur, m'intimidait.
Et puis le déracinement d'un enfant
Qui n'a jamais quitté ses parents.
Madame, si les larmes d'enfants ne supportiez,
Le désir de tout connaître, vous nous donniez.
Des lettres, des mots, puis des phrases,
Des chiffres, des nombres et des tables !
Rédactions, récitations.
Additions, divisions !

Mais comment tout savoir
Si on efface le tableau noir ?
Géographie, cartes de France,
Cours d'eau et leurs méandres,
J'ai voyagé dans ces errances.
Charlemagne, Henri IV,
Lignée des rois et Versailles,
De ta cour, j'ai vu les Fastes.
Tout savoir, tout apprendre
Avec toutes les différences.
Découvertes et conquêtes,
Rien n'est bien complet.
Merveilleuses années, si je pouvais
Avec bonheur, je les revivrais.

Un groupe d'enfants à Percey-le-Petit vers 1900



Photo prêtée par Mme Eliane Troncin.

La Jeunesse et l'Espoir

Qu'il semble beau le jour où l'on a 18 ans
Tout le monde vous fête et c'est très émouvant
et l'on est assez fier de sa majorité
du permis de conduire, qu'on va pouvoir passer.
C'est le temps des copains, des grandes discussions
des soirées animées, et des indécisions
On se croit déjà mûre pour un nouveau destin
et puis l'on se demande ce que sera demain.

Marcelle Boudier
Auberive

La vie est une lutte, il faut s'y préparer
travail et volonté, jamais désespérer
parce que rien n'est jamais ni tout rose, ni tout noir
Vous avez la jeunesse, alors gardez l'espoir
les soucis, les tracasseries viendront peut-être un jour
oui, mais à 18 ans, ce qui compte, c'est l'amour
pour deux êtres qui s'aiment, c'est le plus grand bonheur
et quand ils sont ensemble bien courtes sont les heures.

Les amoureux sont beaux quand leurs lèvres sourient
et que leurs yeux scintillent, on est tout attendrie
qu'ils restent côte à côte, et toujours bien unis
et qu'ils n'oublient jamais, ce qu'ils se sont promis
que la vie les épargne et comble tous leurs vœux
c'est le souhait d'une grand-mère sur qui pèsent les ans
et qui a eu aussi, un jour, ses dix-huit ans.

Les aînés ruraux

Naissance et évolution

Au cours des années 1960 et 1970, dans nos communes rurales, sous l'impulsion de la Mutualité Agricole et afin de lutter contre la solitude des personnes âgées, ont été créés les Clubs Ruraux des Aînés.

A l'origine ces clubs ont offert à leurs adhérents un cadre sécurisant fait de rencontres amicales, de loisirs et de voyages.

Après avoir triomphé de l'isolement des personnes il a fallu lutter contre le risque d'isolement des clubs eux-mêmes. C'est ainsi qu'en 1972, les clubs de Lot-et-Garonne se sont réunis pour fonder la première Fédération Départementale. Plus tard en 1976, six Fédérations Départementales se sont groupées pour constituer la Fédération Nationale des Clubs Ruraux des Aînés.

Aujourd'hui, le Mouvement compte 900 000 adhérents, plus de 10 000 clubs, 79 Fédérations Départementales

dans 85 départements et 18 Unions Régionales. C'est le rassemblement de retraités le plus important en France et en Europe.

En Haute-Marne, la Fédération rassemble plus de 3 500 Aînés dans une cinquantaine de clubs. Sa Présidente actuelle est Mlle Geneviève Colin, maire de Vandrecourt. C'est elle, qui en 1981, alors qu'elle était Assistante Sociale, chef de la Mutualité Sociale Agricole, a été à l'origine de la création de la Fédération de la Haute-Marne, dont elle a toujours été un élément dynamique. Avant elle, Mme Léone Mendelsohn et M. Maurice Hertert avaient présidé aux destinées de cette Fédération.

Objectifs et actions

Tout en fondant leur caractère originel de convivialité, sous l'incitation de la Fédération Nationale, les clubs se sont peu à peu investis dans

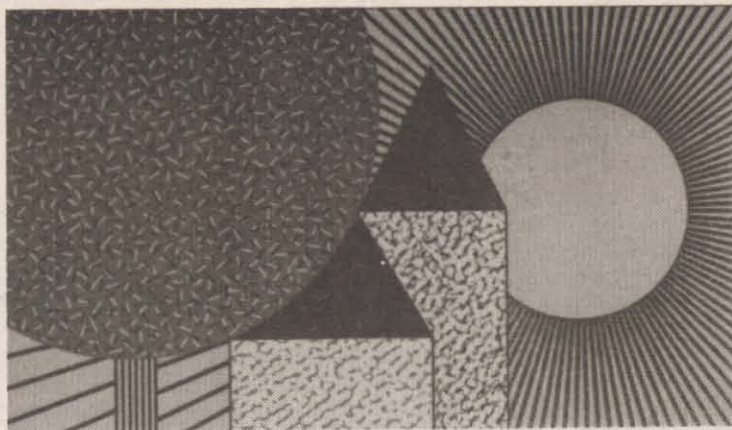
des actions découlant de l'éthique du Mouvement, en prouvant leur utilité sociale, leur responsabilité, c'est-à-dire leur capacité à gérer leurs propres affaires et à participer à toutes les instances qui traitent de questions les concernant, sans oublier leur solidarité et leurs ouvertures envers les autres.

Prenant conscience de la force politique, économique et sociale qu'ils représentent les Aînés, seuls ou avec des partenaires, contribuent à des actions de revalorisation du milieu rural (environnement, commerce, transports), ils luttent pour la reconnaissance du « risque dépendance », coopèrent à la défense du pouvoir d'achat des retraités, enfin ils assurent la transmission des savoirs et du savoir-faire, l'entretien et la conservation du patrimoine.

Dans ce dernier domaine, ils vont au devant des jeunes générations qui, écrasées par les préoccupations et les inquiétudes du moment, n'ont ni le temps, ni le goût de s'intéresser au passé, ce passé qui permet pourtant de mieux comprendre le présent.

Les Aînés considèrent comme un devoir de transmettre leur expérience, à une époque où les progrès technologiques sont tels qu'ils risquent de balayer cet acquis d'une valeur inestimable. Ils doivent même se rapprocher des plus jeunes, des enfants qui sont l'avenir et qui dans un monde moderne souffrent cruellement de devoir exister sans racines.

L'harmonisation et l'authenticité de toutes ces orientations imposent au Mouvement, d'une part de disposer



à tous les niveaux de responsables de qualité et motivés qui acceptent de suivre une « formation » (Association de formation des Aînés Ruraux) et d'autre part de rechercher sans cesse à améliorer ses réseaux de « communication » aussi bien à l'intérieur que vers l'extérieur.

Le Mouvement des Aînés Ruraux s'est doté d'un journal « Vivre et Agir » qui est reçu par tous les clubs et par de nombreux abonnés individuels.

1993 : Année européenne des Personnes Agées

Le Conseil des ministres de la Communauté ayant déclaré l'année 1993 « Année européenne des Personnes Agées et de la Solidarité entre les générations », le jeudi 11 février 1993 sera sur tout le territoire français la journée « Ages en Fêtes », au cours de laquelle devront se dérouler des manifestations axées sur la rencontre entre générations.

Les Aînés Ruraux s'associent à cet événement et pensent que c'est l'occasion d'un rapprochement avec les établissements scolaires (déjà réalisé dans certaines classes du primaire), afin d'établir

des relations entre trois générations : les élèves, les maîtres et les Aînés.

Ils sont prêts à prendre tous les contacts nécessaires pour mettre sur pied des activités répondant à l'esprit intergénérationnel (1) ; et pas seulement pour le 11 février 1993 mais tout au long de l'année scolaire 92-93 et des années à venir.

Jeunes, maîtres, parents et Anciens pourront trouver dans ce nouveau partenariat un enrichissement certain.

Maurice HERTERT, Vice-Président de la Fédération Nationale des Clubs des Aînés Ruraux.

(1) Nota : les directives du secrétariat d'Etat chargé à la famille, aux personnes âgées et aux rapatriés précisent : « Age en fêtes » se déroulera un peu partout sur l'ensemble du territoire à l'initiative des collectivités locales, des associations, des établissements scolaires ou autres, des caisses de retraites. Cette manifestation vise à encourager les rencontres entre générations à travers les actions comme : conte dans les écoles, bal au village, concours de recettes culinaires d'autrefois, spectacles, compétition sportives, etc... ».



Des aînés préparant un voyage culturel.



LA PUISSANCE D'UN GROUPE POUR MIEUX SERVIR VOTRE COMMUNICATION

IMPRIMERIES DE CHAMPAGNE

14, rue du Patronage Laïque
52003 CHAUMONT Cedex
Tél. : 25.03.81.77
Fax : 25.01.35.77

Avec rotative pour production de :

- journaux de différents formats
- annuaires
- publications de grande diffusion

IMPRIMERIES DE CHAMPAGNE

1, place de la République
51100 REIMS
Tél. : 26.40.60.20
Fax : 26.88.92.13

Avec presses feuilles pour :

- petits et moyens tirages
- travaux publicitaires en quadrichromie

IMPRIMERIES DE CHAMPAGNE

zone industrielle Les Franchises
52206 LANGRES Cedex
Tél. : 25.87.03.34
Fax : 25.87.33.90

Avec presses feuilles pour :

- production de revues périodiques
- travaux publicitaires de grands tirages

STUDIO DE CONCEPTION

14, rue du Patronage-Laïque
52003 CHAUMONT
Tél. : 25.32.19.88

- * Conception assistée par ordinateur
- * Photogravure avec scanner couleur
- * Photocomposition

PROMOBA - IMPRIMERIE

6, rue Néhémie-Guyot - BP 165
52005 CHAUMONT Cedex
Tél. : 25.32.16.43
Fax : 25.32.57.97

Avec presses feuilles pour :

- production d'affichettes, prospectus, liasses, têtes de lettres, cartes commerciales...



EDITION CREPIN-LEBLOND
12, RUE DUGUAY-THOUIN
75006 PARIS

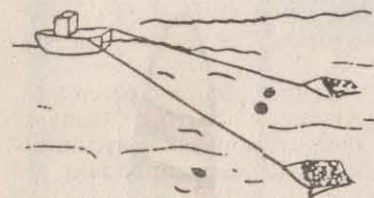
LA HAUTE-MARNE LIBREE
14, rue du Patronage Laïque
52000 CHAUMONT



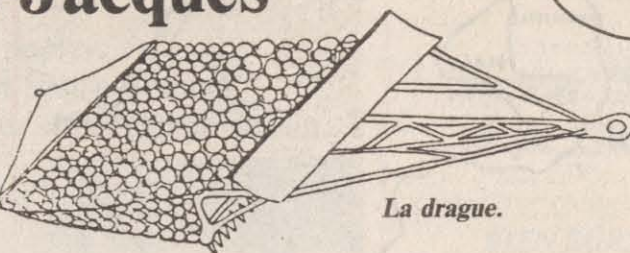
La pêche à la coquille de Saint-Jacques

Pendant notre classe de mer du mois d'octobre 1992, nous sommes allés au port de Dahouët et nous avons pu assister au retour des chalutiers rentrant de la pêche à la coquille Saint-Jacques.

Très tôt ce matin, les chalutiers ont quitté le port de Dahouët pour la pêche à la coquille Saint-Jacques. En attendant l'heure de pêche, les pêcheurs vérifient leur matériel : dragues, treuil et préparent les sacs.



Les dragues sont mises à l'eau.



La drague.

A neuf heures, la pêche commence. Les dragues sont mises à l'eau. Il ne faut pas perdre de temps. Le règlement est sévère. La pêche ne dure que 30 minutes. Un avion de la police surveille la baie de Saint-Brieuc. Des amendes sont distribuées si le pêcheur dépasse le temps réglementaire. A chaque remontée des dragues ce sont plusieurs kilos de coquillages qui se déversent sur le pont. Les pêcheurs les mesurent, les nettoient et les mettent en sacs.

Les chalutiers rentrent au port, profitant de la marée montante.

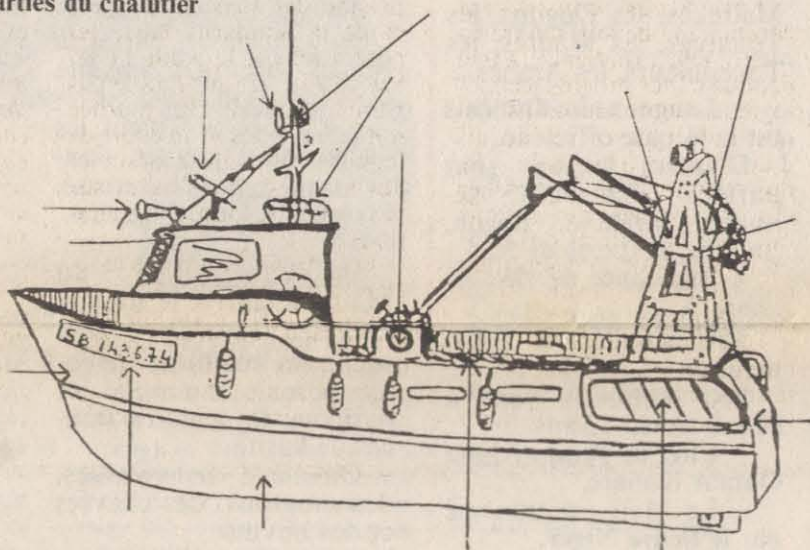
Sur le quai, les agents de la police maritime vérifient que les coquilles Saint-Jacques sont bien calibrées. Les sacs sont débarqués sur le quai. Un fenwick les emmène à la pesée. On compte les sacs puis on les charge dans un camion frigorifique. Elles sont transportées à Erquy pour être vendues immédiatement à la criée. Le crieur annonce les prix aux mareyeurs qui les achètent en faisant des petits signes de la tête. Les coquilles ainsi achetées partent alors vers les poissonneries où nous pourrions les acheter.

Ecole d'Heulley-le-Grand

Retrouvez les différentes parties du chalutier

Où sont :

- ① le treuil
- ② les panneaux
- ③ le radar
- ④ la cabine
- ⑤ le portique
- ⑥ la coque
- ⑦ le rouleau
- ⑧ les feux de mâture
- ⑨ l'immatriculation
- ⑩ le pont
- ⑪ le canot de sauvetage
- ⑫ la proue
- ⑬ l'hélice
- ⑭ la poupe
- ⑮ le chalut
- ⑯ la corne de brume



Port de Dahouët : retour de pêche à la coquille Saint-Jacques.

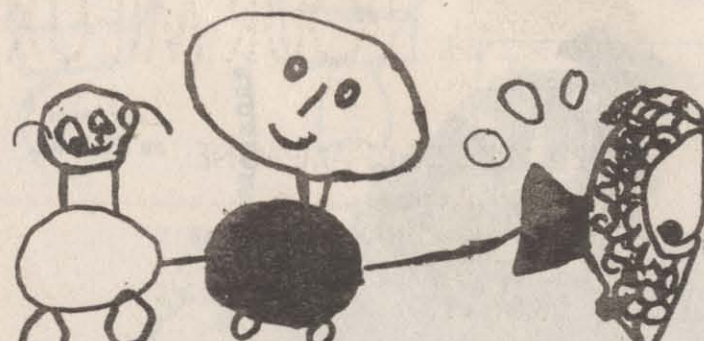
POESIE



Un kangourou qui parle.



Une girafe qui conduit une voiture.



Un poisson tirant un char de militaires et de soldats.

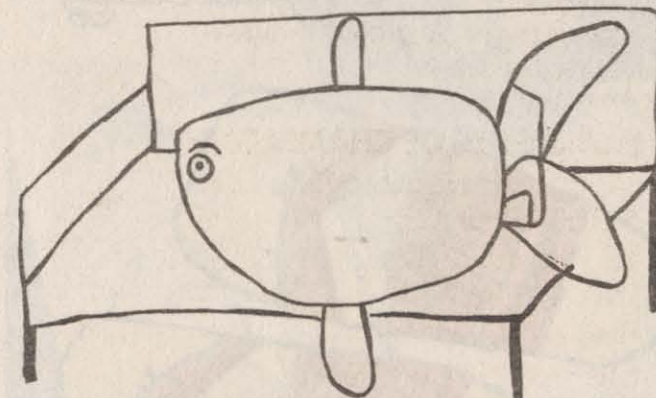


Un crocodile avec une canne à pêche.

Ça n'existe pas
Ça n'existe pas



Un hippopotame qui lit un livre.



Un dauphin assis sur un canapé.

Eh ! pourquoi pas !

Ecole maternelle itinérante de Vaillant

Un oiseau
qui met des lunettes.

Le Mali

et nous...

L'école de Cusey, petits et grands, a décidé de faire une fresque sur le mur qui entoure la cour. Nous avons cherché quelle était la vie au Mali, quels animaux y vivaient, quelles céréales y poussaient, comment sont faites les maisons...

Nous sommes allés voir un spectacle : Saaba, un groupe de musiciens et danseurs venus du Burkina Faso, pays voisin du Mali. Ce groupe a présenté chants et danses de leur pays à l'occasion du 10^e anniversaire de l'Association San Mali-Haute-Marne.

En classe, nous avons regardé des diapositives, des livres. Marie, qui y est allée plusieurs fois avec l'Association San Mali, nous a laissés des tissus, des calebasses, des instruments de musique.

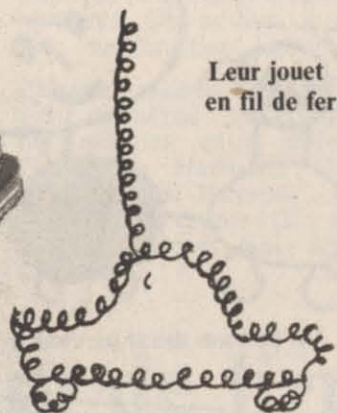
Nous avons appris que les écoles n'étaient pas comme les nôtres.

Nous avons dessiné des frises sur le Mali pour préparer notre fresque qui aura des couleurs vives : vert, jaune, rouge... les couleurs du Mali.



Notre jouet.

Leur jouet en fil de fer.



Les semelles de ces chaussures sont faites avec des restes de pneu.



Ecole de Cusey
cycles 2 et 3



République du Mali

- Capitale : Bamako.
- Superficie du pays : 1 240 000 km², plus de 2 fois la France.
- Population : un peu plus de 9 millions d'habitants. 23 ethnies peuplent le Mali, les Bambaras, les Malinkés, les Dogons, les Touaregs, les Maures, les Toucouleurs, les Arabes...
- Langue : le français est la langue officielle.

D'autres langues sont parlées : bambara, senoufo, sarakolé, dogon, touareg, arabe.

- Espérance de vie : 45 ans.

164 enfants sur 1 000 meurent.

Peu d'enfants vont à l'école après 12 ans.

- Chef de l'état : Alpha Oumar Konaré.

- Le Mali est traversé par le fleuve Niger.

Le long du fleuve se trouvent les plus grandes villes : Gao, Tombouctou, Mopti, Koulikoto, Bamako, Kayes.

- La végétation de steppe et de savane couvre le pays.

De juin à septembre, c'est la saison des pluies, la saison humide, ensuite c'est la saison sèche.

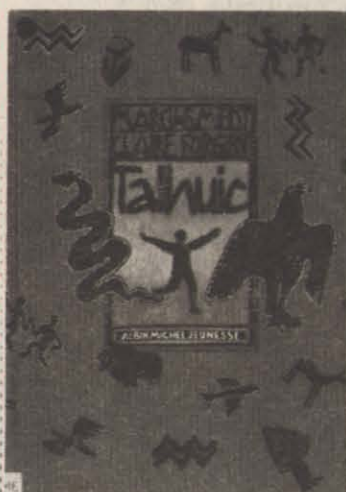
« L'année où il pleut, les vaches sont grasses, l'année où il y a la sécheresse, les vaches sont maigres ».

- L'agriculture : au Mali, on cultive le sorgho, le millet, le riz, la canne à sucre, les arachides, le coton, le maïs, le manioc, les haricots, les patates douces, le karité.

On élève des volailles, des moutons, des chèvres et des bovins.



à lire...



Talhuic
Marc de Smedt-Claire Forgeot.
Edition
Albin Michel Jeunesse.

A travers des dessins africains, on nous raconte l'histoire de Talhuic, perdu en pirogue sur un fleuve. De multiples aventures lui arrivent.

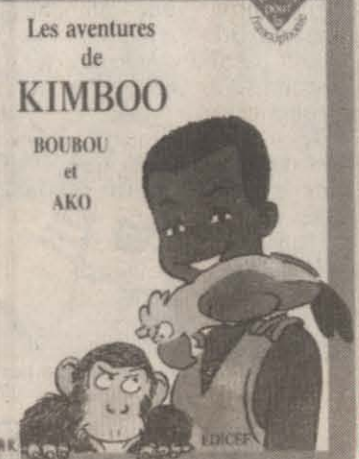


Cinq milliards de visages
de Peter Spier.
Edition
Ecole des Loisirs.

Un livre où l'on rencontre les nombreuses races humaines qui existent dans le monde entier.

On apprend à connaître leur langue, leur mode de vie...

« ... Nous vivons tous sur la même planète, respirons le même air et nous nous chauffons au même soleil... ».



Les aventures de Kimboo, Boubou et Aka.
Des contes de Caya Makhele.
Illustrés par Laurent Lalo.
Edition EDICEF.

C'est l'histoire d'un enfant africain Kimboo accompagné de son singe Boulou puis d'un perroquet Aka. Ils nous entraînent en Côte d'Ivoire, un pays proche du Mali. Ils vont de villages en villages. Des contes pleins d'aventures, d'expériences qui feront de Kimboo un petit homme.

Prauthoy : la B.D. en fête!

Ecole de Prauthoy.
— cycle 3. —

Illustrer : un crayon, du papier,
mais avant tout des choix
pour concevoir le dessin...



Nadine Van Der Straeten
illustratrice, donne vie à **Sumo Bouffetou**

Nadine Van Der Straeten, illustratrice a passé une journée avec la classe de cycle 3 de l'école de Prauthoy.

Après avoir répondu aux questions des enfants concernant son métier, sa formation, ses réalisations, ses projets...

Elle a essayé de vivre avec eux une démarche de création : réaliser une planche pour leur B.D.

Tout d'abord, le texte, l'histoire, c'est ce qui existe en premier.

Des idées, des images viennent dans nos têtes une 1^{re} étape avant de partir sur le dessin se poser des questions :
— qu'est-ce qu'on dessine ?
quelles situations ? quels seront les personnages qui seront sur le dessin ? ;

— où les voit-on ? dans la rue, dans le magasin de bonbons, dans une chambre ? ;

— comment seront-ils de face, de profil, de dos ? proches ou lointains ?

Il faut savoir ce qu'on va dessiner.

Et puis on note très très vite l'idée qu'on a.

Ce n'est pas vraiment un dessin.

Retrouvez tous les mois les dessins de Nadine Van Der Straeten avec « *Les aventuriers du mercredi* » dans la revue de Fleurus Presse

« Je lis des histoires vraies »



Dans le jargon d'illustrateur, on appelle ça un « rough ». On passe ensuite au crayonné : c'est un brouillon presque parfait, le personnage est mieux dessiné avec un costume, une expression, le décor aussi apparaît.

L'étape suivante sera le dessin définitif, le trait net, bien noir. Ce sera lui qui sera imprimé.

La mise en couleur sera réalisée ensuite sur une reproduction du dessin.

LES AVENTURIERS DU MERCREDI

Le rêve de Mariette



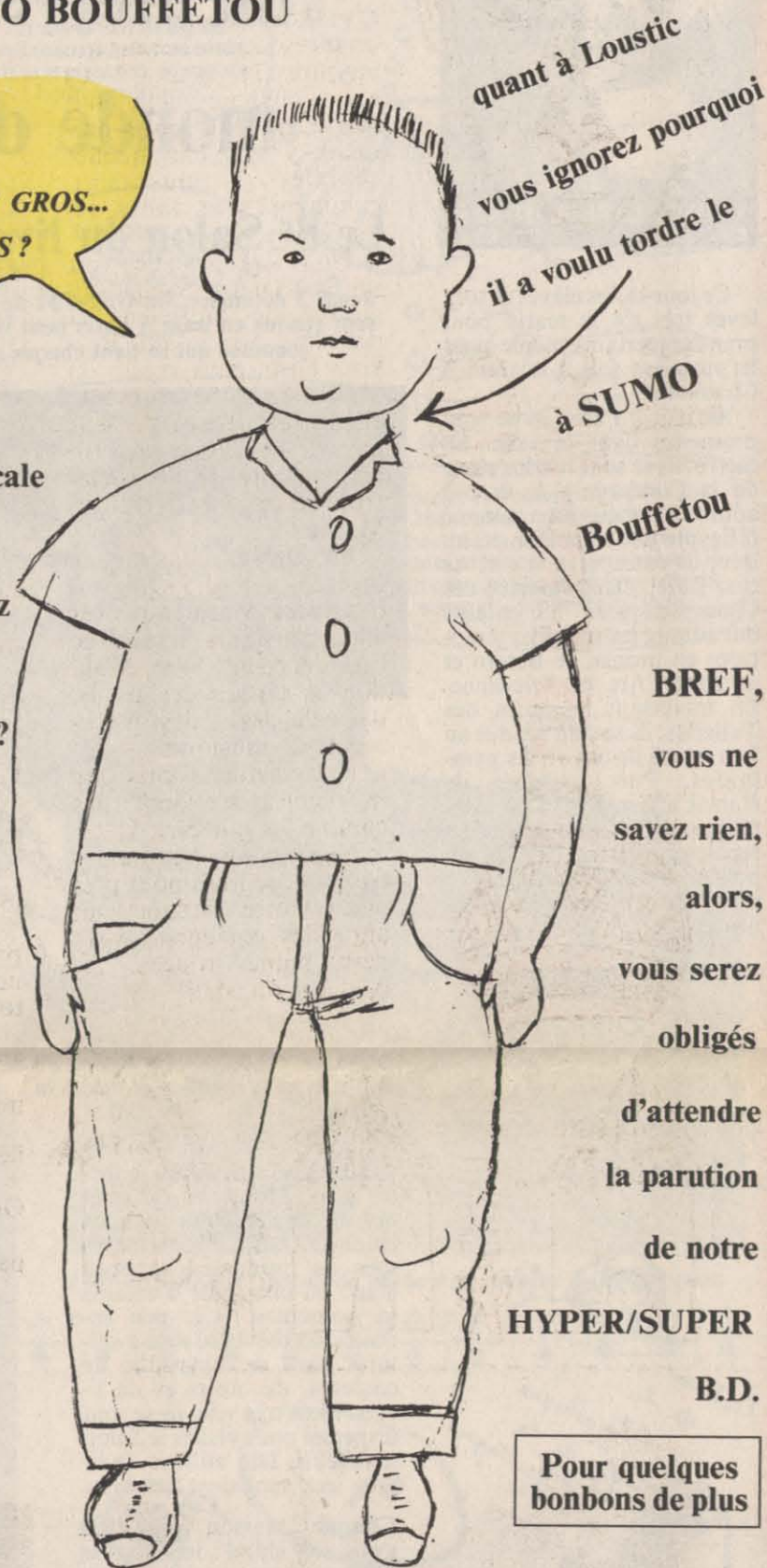
Scénario Régine Focault
Dessins et Lettrage Nadine Van der Straeten

Bien sûr, **SUMO BOUFFETOU**
est un **GROS** !

BIEN SÛR,
JE SUIS UN PEU GROS...
ET APRÈS ?

Mais il a essayé
une technique radicale
pour maigrir... et
vous vous demandez
quelle peut bien
être cette méthode ?

Vous vous
demandez
aussi ce que
fait le jeune
Guillaume au fond
du jardin dans une
en bois et
vous ne savez pas
ce que cette vieille
de mère VIZIR
a préparé comme
mauvais tour ;



La bibliothèque-relais de Prauthoy

304 inscrits de... 1 à 90 ans, mille cinq cents ouvrages appartenant à la bibliothèque, mille livres prêtés par la B.C.P., ainsi que quatre cents documents sonores, votre bibliothèque est un lieu de vie et de culture.

A nouveau, cette année, elle accueille chaque samedi matin, les enfants de l'école primaire.

En outre, tout au long de l'année, diverses animations sont proposées : arbre de Noël, bourse aux vêtements, expositions diverses (peinture, peinture sur soie). Fureur de lire avec un thème différent chaque année.

La bibliothèque est ouverte :
Mardi de 18 h à 19 h.
Jeudi de 17 h à 18 h 30.
Samedi : le matin ; scolaire, l'après-midi : 14 h à 16 h.

Michel Gousset



Juliet Coca, créateur de B.D.
invité de la « Fureur de Lire »



A la découverte du merveilleux monde des livres

Le 8^e Salon du livre de jeunesse

Ce jour-là, les élèves se sont levés très tôt le matin pour prendre (certains même pour la première fois !) le train à Chaumont.

Arrivés à Paris, ils se sont promenés dans la ville. En métro, ils se sont rendus place de la Concorde. Là, ils ont admiré l'obélisque ramené d'Egypte par Napoléon et, au loin, ils ont aperçu la célèbre tour Eiffel. Dans l'avenue des Champs-Élysées, les enfants ont admiré les superbes sculptures en bronze de Botero et au fond l'Arc de Triomphe. En traversant le jardin des Tuileries, ils se sont rendus au Louvre où ils ont vu les pyramides. Puis, comme ils étaient affamés, ils sont allés manger dans un Flunch. Le repas terminé, ils ont fait un petit tour aux Halles, pour le plaisir de prendre les escaliers roulants !

Prévert

Chanson des escargots qui vont à l'enfernement

Lecteurs de la bibliothèque itinérante de la montagne avec l'amitié de Jacqueline Duhémis

Ecole de Saint-Loup — C3

Jeudi 3 décembre, les CE2-CM de Saint-Loup-sur-Aujon se sont rendus en train à Paris pour visiter le Salon du livre de jeunesse qui se tient chaque année à Montreuil.



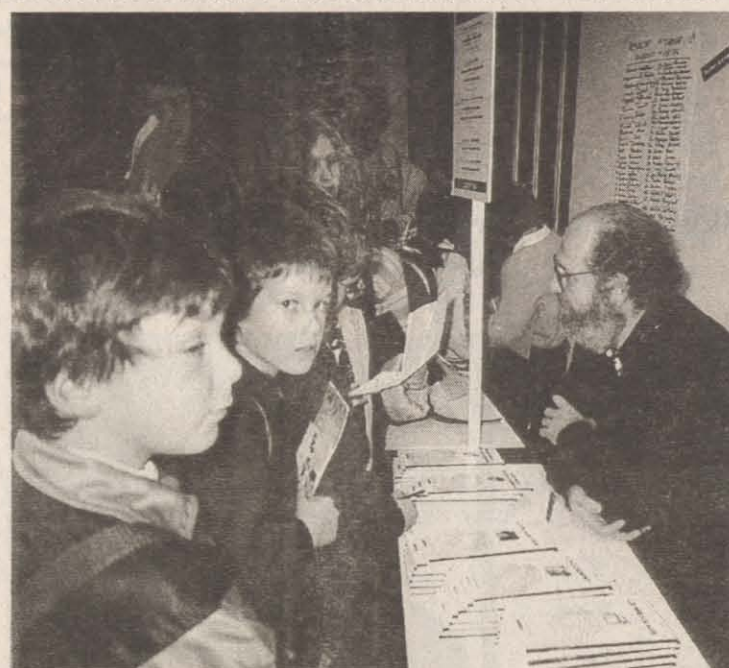
Ils ont touché, feuilleté et même lu...

L'après-midi, enfin, les élèves ont pris à nouveau le métro pour Montreuil où était installé le Salon du livre de jeunesse. Là, ils sont entrés sous un immense chapiteau blanc où une foule d'enfants se bousculait. Un peu inquiets, les élèves se sont aventurés dans ce labyrinthe de couleurs, de bruits et de livres. Mais très vite, ils se sont dispersés pour visiter le Salon tout seuls. Des milliers de livres leur tendaient les bras.

Chaque maison d'édition avait son stand : les lecteurs ont reconnu, entre autres, Gallimard, Hachette, Nathan, Dupuis, Larousse... et bien d'autres encore ! (Il y en avait au moins une centaine !).



Une sculpture de Botero exposée sur les Champs-Élysées.



Interview d'un auteur : Robert Boudet.

Les élèves sont donc partis explorer le monde fantastique des livres. Ils les ont regardés, tâtés, sentis, feuilletés et parfois lus. Certains ont participé à des jeux ou à des concours.

D'autres ont eu la chance de rencontrer des auteurs ou des illustrateurs (Pef, Robert Boudet, James Prunier...) qu'ils ont interrogés. Ils ont même obtenu d'eux des autographes ou des dédicaces. Par contre, les enfants ont été un peu déçus par les espaces qui, à leur avis, étaient peu attirants cette année.

Avec mille souvenirs dans la tête et un ou deux livres achetés dans le sac, les enfants sont repartis le soir vers la Haute-Marne. Ils étaient fatigués mais heureux de cette journée inoubliable.



Un bain de livres !



Les GS - CP - CE1 de Saint-Loup-sur-Aujon

Pour prendre un bon bain de livres, il faut aller au Salon de Troyes ! Nous, on y est allés, en bus (merci le SI-VOM !).

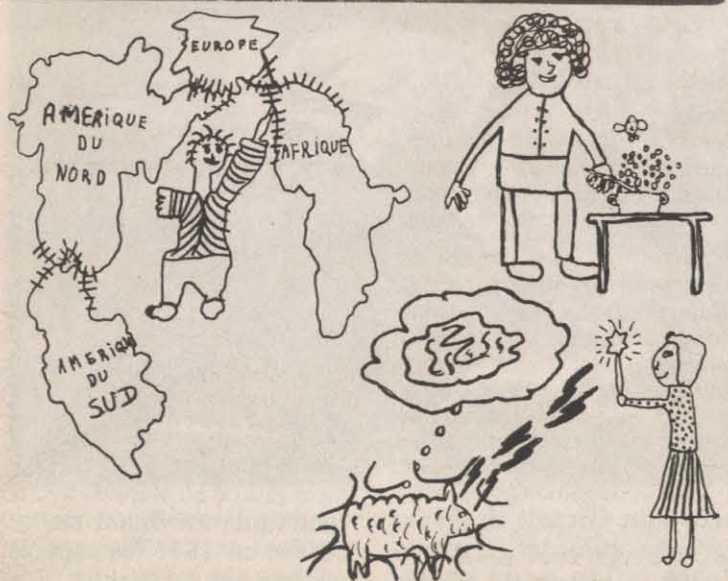
Après avoir regardé toutes sortes d'albums, de documentaires, de B.D., etc., on a rencontré René Escudié. Il est écrivain et il a inventé une histoire avec nous qui s'appelle : « Céline veut aller à Paris ». On vous la racontera quand elle sera finie !

Il nous a expliqué pourquoi il avait voulu devenir écrivain et a répondu à nos questions.

C'est un drôle de bonhomme, bien rigolo, qui avait l'air content de nous voir.

Vous devriez lire ses livres.

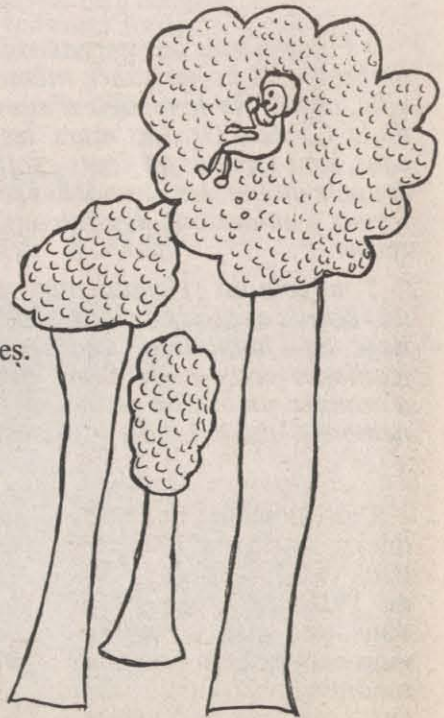




Moi, ma grand-mère...

Moi, ma grand-mère, elle recoud les continents.
 Moi, ma grand-mère, elle arrose les fleurs de lune.
 Moi, ma grand-mère, elle saute et atterrit sur la lune.
 Moi, ma grand-mère, elle fait de la balançoire entre Vénus et Jupiter.
 Moi, ma grand-mère, elle fait de la soupe aux étoiles.
 Moi, ma grand-mère, elle fait le tour du monde sur un tapis volant.
 Moi, ma grand-mère, elle époussette les rayons du soleil.
 Moi, ma grand-mère, elle transforme les moutons en nuages.
 Moi, ma grand-mère, elle grimpe aux arbres pour voir l'avenir.
 Moi, ma grand-mère, elle arrose la terre en pressant les nuages.
 Moi, ma grand-mère, elle allume un rayon de soleil pour me dire bonsoir.
 Moi, ma grand-mère, elle est chef d'orchestre des vents et elle nous envoie toujours le beau temps.

- Et toi, qu'est-ce qu'elle fait ta grand-mère ?



En attendant

Pef,

que nous allons ren-
 contrer en février, nous
 avons joué avec les mots,
 nous les avons tordus,
 nous avons aussi fait des
 anagrammes : ce sont
 des mots formés au
 moyen des lettres d'un
 autre mot, disposés dans
 un ordre différent.
 Voici nos trouvailles :
 Chien → Niche → Chine

Singe → Signe
 Pains → Sapin
 Barre → Arbre
 Carte → Trace → Écart
 Linge → Ligne
 Poire → Proie
 Neige → Génie
 Voile → Olive
 Port → Trop
 Laine → Liane → Aline
 Serpent → Présent
 Craie → Acier → Carie
 A vous d'en chercher
 d'autres.

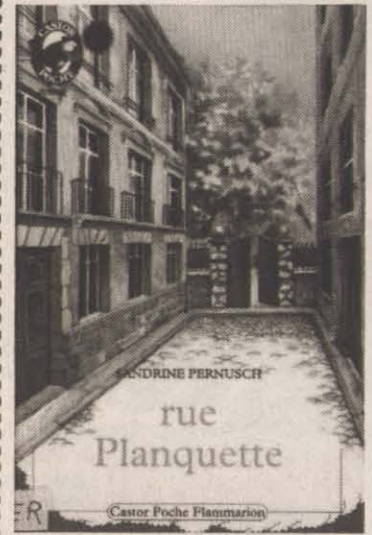
CM1-CM2
 école de Longeau



Notre dictionnaire

de mots tordus

Boules : les boules sont des volailles qui vivent dans le boulier.
Briquet : le briquet est un insecte qui s'allume pour donner du feu.
Brise : installation qui permet de brancher des appareils électri-
 ques.
Lapin : le lapin reste vert en hiver alors que le prêtre perd ses
 feuilles en hiver.
Poing : le poing est un fruit dont on fait la confiture.
Pots : on utilise les pots pour faire des phrases : on les écrit sur
 notre cahier. Pef est l'inventeur des pots tordus.
Tarte : quand on part en randonnée, on emmène une tarte pour
 ne pas se perdre.
 Il y a aussi les tartes à jouer : pour rendre le jeu plus amusant,
 on peut se lancer des tartes à la figure.
Trousse : végétation de hautes herbes où vivent les pions, les
 gamelles, les carafes...



Rue Planquette
 Sandrine Pernusch

C'est l'histoire d'une petite
 fille, Elsa, qui déménage de
 Bordeaux. Elle est très mal-
 heureuse de quitter sa meil-
 leure amie Anne, de quitter sa
 maison et son école. Va-t-elle
 s'habituer à sa nouvelle vie à
 Paris ?

Au voleur !
 Inga Moore

Henri et Charlotte culti-
 vent leur potager. C'est leur
 passion.
 Soudain, Henri découvre
 un couteau dans les légumes
 et retrouve des haricots sur le
 chemin...
 Qui est le voleur ?

Au voleur !
 Inga Moore



Des livres à découvrir

Ecole de Villegusien
 - C3

Comment devenir
 parfait en trois jours
 Stephen Manes

En fouillant dans la biblio-
 thèque, Milo a reçu un livre
 sur la tête. Titre : comment
 devenir parfait en trois jours ?
 Donc, Milo décide de lire ce
 livre. Il en a assez d'être in-
 sulté et grondé par son père,
 ses amis, ses frères et sœurs
 ou ses grand-parents...
 Réussira-t-il à devenir par-
 fait ?



CONNAISSEZ-VOUS VOS CLASSIQUES ?

Reliez ces titres de livres à l'auteur qui convient

TITRES		AUTEURS
Tintin en Amérique	•	• PEF
Le monstre poilu	•	• YVES PINGUILLY
Je ne sais pas	•	• JACK LONDON
Où sont passées les mémés ?	•	• HERGE
Croc-Blanc	•	• BRUNO HEITZ

La villa Girault à Courcelles Val d'Esnoys

L'étrange demeure d'un curieux artiste

« Figurez-vous une gorge étroite s'ouvrant dans la roche ombragée. A la naissance même de cette gorge s'élève la villa, copiée sur le modèle d'une des maisons de plaisance de la Corne d'Or. Les murs, les fenêtres triflées, les balcons, sont tapissés de fleurs exotiques ; autour de la légère coupole du toit, les hirondelles se poursuivent avec des cris joyeux ; au-dessous des balcons, une source vive sort du rocher.

Tout cela est splendidement éclairé, et pour rafraîchir les regards aveuglés de tant de clarté, partout dans le voisinage de l'habitation, un luxuriant épanouissement de feuillages verts et de fleurs, un parfum d'héliotrope et d'oranger, un bruit d'eaux vives et un mélodieux bourdonnement d'abeilles. Une royale fête des yeux ! »

Cette demeure que nous décrit André Theuriot dans « Sous-Bois » édité en 1910 n'est pas située dans une quelconque région exotique du pourtour méditerranéen mais bien sur le plateau de Langres, plus précisément sur le territoire de la commune de Courcelles-Val d'Esnoys, à quelques centaines de mètres en surplomb de la ferme et de la source de la Dhuis.

Girault de Prangey Peintre et voyageur

Son propriétaire et concepteur avait pour

nom Joseph Philibert Girault de Prangey né à Langres le 21 octobre 1804 dans une honorable et vieille famille de Langrois, dont les ancêtres étaient propriétaires du château de Prangey.

Après des études au collège et à l'école de dessin de Langres, en compagnie de Ziegler, Berger, Lescorcel... il se rend à Paris où il passe dans plusieurs ateliers. Attiré par l'art musulman, il séjourne en Espagne puis au Proche-Orient de 1835 à 1840 où il exécute de nombreux dessins.

Le musée de Langres



possède une seule huile sur toile peinte en mars 1831 et représentant la place St-Marc de Venise.

La villa de Courcelles

M. Girault devint par héritage en 1828 propriétaire d'une maison bourgeoise à Courcelles (devenue d'ailleurs depuis la maison commune) et d'une parcelle au lieu-dit « Les Thuaires » d'une contenance de 9 ha.

C'est là sur les faces Est et Sud de ce cirque sauvage, dominant la ferme et la source de la Dhuis, là où le regard découvre les Vosges, le Jura et les Alpes qu'il allait construire à partir de 1835, la villa qui porte son nom.

Membre fondateur de la Société Historique et Archéologique Langroise et du musée

Dès 1832, au sein d'un comité des Amis des Arts, il travaille au dénombrement des antiquités du département et de la ville de Langres en particulier.

M. Girault est un des plus ardents promoteurs de la création et de l'installation d'un musée lapidaire dans l'abside de l'ancienne église St-Didier.

Pionnier de la photographie

Ses croquis, dessins et planches sont unanimement appréciés des amateurs d'architecture Arabe et des bibliophiles mais

très vite Girault de Prangey va mesurer l'importance future de la photographie.

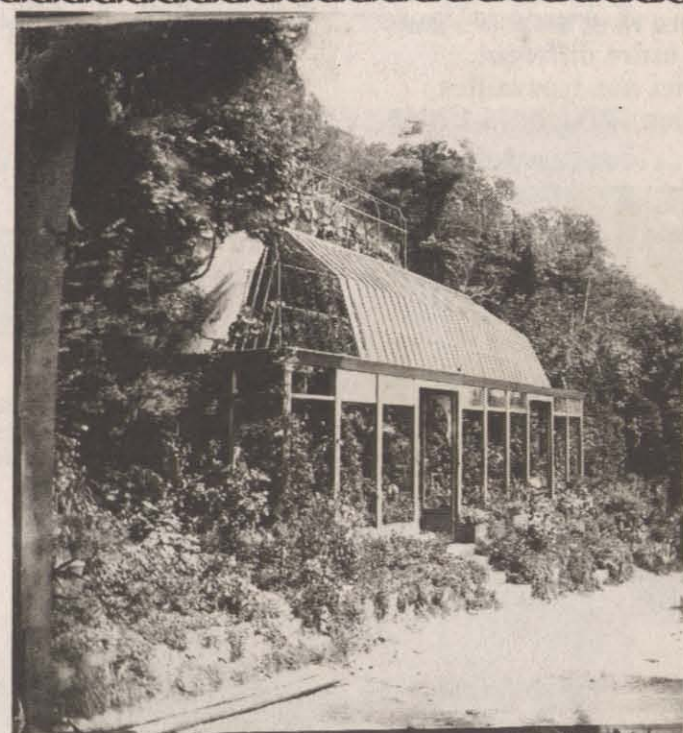
Dès 1841 il utilisera en pionnier la prodigieuse et récente invention de Daguerre qui en 1838 mit au point les premiers Daguerrotypes, ancêtres de l'appareil photographique. La Daguerrotypie consiste à fixer chimiquement sur une feuille d'argent pur, plaquée sur cuivre, l'image obtenue dans une chambre noire.

Girault de Prangey s'aguerit à cette nouvelle

technique en fixant sur le cuivre en 1841 les aspects encore nus de la villa puis Langres, Chaumont, Troyes, Paris.

En 1842 il repart à la conquête de l'Orient pour un périple de 2 ans avec dans ses bagages une malle insolite. Elle lui sert de laboratoire et de chambre noire.

Il rentrera en France en 1844, rapportant de son voyage quelques 1 000 daguerrotypes de divers formats.



« De longues serres courent au long des murs de soutènement, puis des volières d'eau, la faisanderie, enfin des grandes serres superposées aux autres. Celles-ci sont accolées au rocher, les cheminées se cachent dans les anfractuosités, les orchidées, les fougères montent à l'assaut des parois inégales. Les oiseaux précieux y voltigent librement à travers les plantes.

Dans la faisanderie, une paire de faisans a été payés 2 000 F, et c'est le scandale des bons bourgeois de Langres.

Au potager les couches sont chauffées par des conduites en cuivre ».

Comte de Simony



« Cette habitation copiée sur une maison de la Corne d'Or à Constantinople, lui rappelait son séjour en Orient. La coupole de métal, les fenêtres triflées, les moucharabys sculptés à jour, les jardins en terrasse avec leurs eaux jaillissantes et leurs massifs de fleurs exotiques étaient fameux à huit lieues à la ronde ».

Le Sang des Finoel A. Thieuriot

Portrait

Ses contemporains le présentent comme un être peu sociable, bourru et mordant.

Le Comte de Simoni évoque son lointain parent comme quelqu'un de petite taille, peu accueillant, veillant jalousement à l'intégrité de ses plantes et n'offrant guère un fruit à ses hôtes... Sa mise était fort négligée ; des poches de sa veste sortaient les pipes et les sécateurs. On sentait la hâte qu'il avait de vous congédier ».

M. Girault de Prangey est mort à 88 ans par un jour neigeux de décembre 1892 dans sa villa où il vivait seul. On le descendit à grand peine à sa paroisse de Courcelles.

Destin fragile d'un paradis artificiel

Les héritiers n'ont pu conserver ni volières, ni serres. L'entretien des allées et des pentes était difficile. La guerre avait accu-



Le portail d'entrée : les portes d'architecture moresque sont encore de nos jours visibles dans une demeure de la famille des héritiers de Girault de Prangey à Rivières-les-Fosses.

mulé les ruines quand M. le Comte de Simoni en devint acquéreur en 1920. Les restes de la villa ont été vendus pour être livrés à la démolition.

De nos jours, seuls quelques monticules recouverts de ronces et de lierres indiquent l'emplacement d'un mur, d'un bassin, d'un massif. L'excentrique demeure, jouet fragile de Girault de Prangey a disparu à jamais.

Girault de Prangey, nous a cependant laissé plus d'un millier de Daguerrotypes illustrant ses

périple en Orient. Le 100^e anniversaire de sa disparition (7 décembre 1892) pourrait être l'occasion d'une exposition dont M. B. Decron, conservateur des musées du Sud du département et grand admirateur du créateur de la villa, a le secret.

G.D.

Les documents photographiques illustrant cet article ont été prêtés par :

- MM. Badet H. et Robin D. de Leuchey.
- M. Boisselier, Mme Dautrey de Courcelles.
- M. Jobard de Vaillant.

Bibliographie consultable à la Bibliothèque Municipale de Langres.

- Essai sur l'architecture des Arabes et des Mores en Espagne, en Sicile et en Barbarie (1841).
- Mémoires de la SHAL-Tome 1.
- Communication avec planches sur :
 - * La porte Gallo-Romaine.
 - * La porte des Moulins.
 - * Fragments Gallo-Romains.
 - * Longe Porte.
 - * L'église St-Etienne de Vignory.
- Monuments et paysage de l'Orient.
- Monuments Arabes et Moresques de Cordoue, Séville et Grenade.

VIVRE EN MILIEU RURAL

L'accueil des

Jeunes Enfants
en milieu rural

A l'initiative de la Fédération départementale des foyers ruraux (FDFR), une trentaine de personnes (10 foyers ruraux représentés), se sont retrouvés le samedi 28 novembre 1992 à Esnoms-aux-Val pour une journée départementale d'information sur le thème de l'enfance, petite enfance en milieu rural.

*
**

Sensibiliser, informer, proposer des pistes d'actions, échanger les diverses expériences, actions menées en faveur de la jeunesse en milieu rural, tels étaient les objectifs de cette journée.

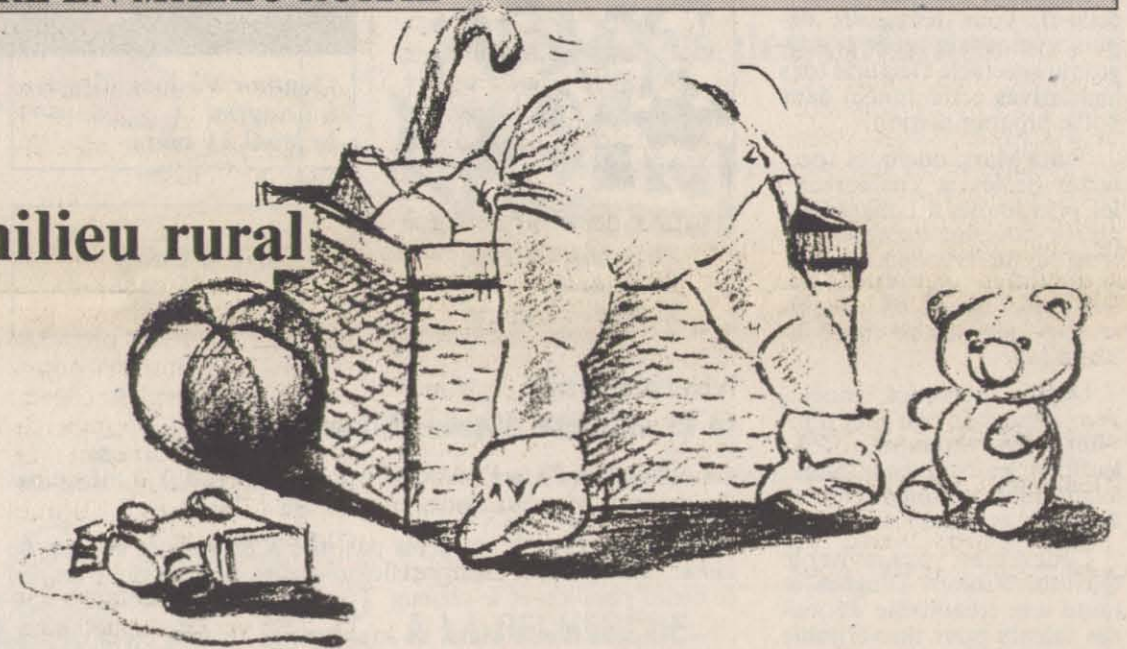
*
**

A travers des expériences très différentes, telles la halte-garderie de Châtillonot (Val-d'Esnoms), le Centre de vacances et de loisirs mis en place et géré par le Foyer rural de Rolampont, ou encore l'ensemble des actions menées par l'association « La Montagne » sur quatre cantons, ce fut l'occasion de faire le point sur les difficultés matérielles, financières rencontrées au quotidien par les associations et de mettre en

avant les partenariats essentiels.

Partenaires sociaux sans lesquels les projets ne pourraient être construits et soutenus à terme ; ainsi des personnes responsables de la Caisse d'Allocations familiales et de la Mutualité sociale agricole précisèrent les modalités d'intervention, règlements et les aides financières apportées pour l'élaboration de projets dans le domaine de l'enfance et petite enfance.

Au cours de cette journée, ont été également évoqués les avantages et contraintes de notre milieu rural : un cadre offrant une belle qualité de vie avec des liens sociaux forts mais aussi une faible densité de population enfantine dispersée dans de nombreux villages, ceci entraînant en ce qui concerne la petite enfance (0-6 ans) des problèmes de garde (pas de crèche, assistantes maternelles rares, structure familiale différente) ou de socialisation quand l'école maternelle n'est pas



présente...

Créer ou maintenir des services de proximité est une donnée fondamentale de la dynamique des villages, c'est donner un environnement social favorable à l'épanouissement des enfants.

*
**

Quelques idées à l'issue de cette journée

• Animations itinérantes dans les foyers ruraux pour les petits. Ex. : Eveil/Plaisirs du livre, contes.

• Permettre aux mères de famille l'accès à des formations selon leur disponibilité. Ex. : formation étalée (plusieurs samedis) préparant au Brevet d'aptitude aux fonctions d'animatrice (BAFA) ou de directrice (BAFD).

• Mise en place de journées récréatives organisées par les familles et les associations.

• Organisation de halte-garderie « éclatée » avec par exemple 1 assistante maternelle par village et une personne coordinatrice de l'ensemble des villages concernés.

• Relais « Baby Sitter »,

Relais de jeunes étudiants (tes) en milieu rural gardant les enfants durant les sorties des parents.

*
**

La Fédération départementale des Foyers ruraux souhaite mettre en place, à moyen terme, un projet cohérent afin d'aider et de soutenir les initiatives locales des foyers ruraux et de leurs partenaires, en réaffirmant que l'avenir du milieu rural passe aussi par la qualité de vie pour tous et en particulier pour les enfants.

Josiane Mille

Le prochain journal sortira en avril 93
Envoyez articles avec photos, dessins... à Jocelyne PAGANI
Inspection de l'Education Nationale
Place Abbé-Cordier
52200 LANGRES
Et à l'Ecole élémentaire
52250 BAISEY

Vivre Ici
Le Journal de La Montagne (association)
52190 AUJOURRES
Directeur de publication
Guy DURANTET
Secrétaire de rédaction
Jocelyne PAGANI
Abonnement annuel : 25 F
Le numéro : 7 F
N° C.P.P.A.P. : 70224
Imprimeries de Champagne
52000 CHAUMONT

Vivre Ici

BULLETIN D'ABONNEMENT

LE JOURNAL DE LA MONTAGNE

Je soussigné(e)

N° Rue

Code postal Ville

Souscris un abonnement d'un an (4 n° au prix de 25 F) à partir du n° 22

Paiement à l'ordre de : Association La Montagne

Bulletin d'abonnement à adresser à Association La Montagne, 52190 Aujourres.

Tinta'Mars : rien à cirer ?!

Tinta'Mars : bientôt 5 ans d'existence. 5 articles de présentations, 5 obligations d'écrire pour surprendre, plaire, etc.

Et c'est toujours après les fêtes que les gens de la Montagne vous demandent d'atteindre les sommets... alors...

Tinta'Mars, 5^e du nom, aura lieu du 11 au 28 mars 1993, pendant les législatives. Pour ne pas nous gêner trop, le gouvernement a accepté de faire en sorte qu'elles aient lieu le dimanche uniquement, entre les spectacles qui sont plutôt programmés en semaine.

Tinta'Mars, événement important, faut voir : nous avons demandé à nos amis de « Rien à cirer » (émission drôle et féroce de France Inter) de plancher sur notre cas...

Le portrait (à la manière de Laurent Rouqué)

Tinta'Mars : vous êtes né en 1989, 200 ans après la Révolution Française. Il n'y a aucun rapport entre les deux événements, pourtant grâce à celle-ci, vous réussissez depuis quelques années à intégrer le spectacle électoral (des législatives cette année) dans votre programmation.

Tinta'Mars, quelques spectacles drôles et chaleureux : les plus lourds à Langres, les autres dans une quinzaine de localités du Pays de Langres... et le tour est joué. On appellera ça un festival, on le baptisera — quel jeu de mot ! — Tinta'Mars.

Depuis quelques années, vous avez eu le bon goût d'inviter, par exemple, TSF, Buffo et les Nouveaux Nez... avant qu'ils ne soient connus de tous... et donc chers...

Cette année, vous invitez le Quatuor Violons Dingues et toute une ribambelle de jeunes talents pour un véritable festival des champs, à Langres et en Pays de Langres, bien sûr.

Faut-il leur prévoir le même avenir qu'aux sus-dits cités ?



Orphéon Célesta
à Langres
le lundi 22 mars.



à Longeau
le samedi
20 mars.



Quatuor Violons dingues
à Langres
le jeudi 11 mars.

Clovis à Cusey
le samedi 20 mars.



Gang Capella à Chalindrey le vendredi 12 mars
Auberive le samedi 13 mars.



Final rock avec Victor Racoin
à Rolampont
le samedi
27 mars.



La goutte qui fait déborder le jazz
à Chatoillenot
le dimanche 21 mars.



Gérard Darier
à Orcevaux
le vendredi 26 mars.

Micro-trottoir (à la manière d'Anne Roumanoff)

— Ah ! Tinta'Mars, mort de rire !... C'est nul. Y'a même pas Scorpion et Metalica dans l'programme !

— Vouih Tinta'Mars, c'est pas mal. Ça manque un peu de classe. Tu vois. Pas assez intello, non plus. Ils ont oublié un peu le nœud papillon et le sérieux. Tu vois. Ça descend.

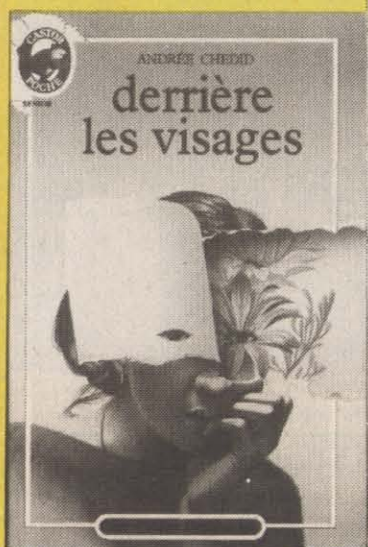
— Ah, ben Tinta'Mars, ils sont gentils. Ils font plein de spectacles pour les grands et les petits. Y'a pas Mickey, Blanche-Neige et Disney Land, mais ils sont gentils quand même.

— Tinta'Mars ! Tous des intellos de m...

— Tinta'Mars ? Ah, les ruraux, la Culture... Comme s'il n'y avait pas assez de problèmes dans le monde rural...

Et pour le jeune public l'aventure du spectacle vivant

« Derrière les Visages »
théâtre des Chimères



« Le chat qui s'en va tout seul »
Les comédiens associés



« Punching Ball »
Cie Cazahouse
à Vaux/Aubigny
pour les écoles maternelles
et élémentaires de
la Montagne
les 22 et 23 mars

Les Brèves (à la manière de Jacques Ramade)

— PPDA ne viendra pas sur Tinta'Mars, car on ne veut pas lui payer le voyage.

— 5^e édition de Tinta'Mars. Une édition musicale : on s'en doutait un peu ; y'a longtemps qu'on sait que ses animateurs sont des cloches.

— Les barres de chocolat Mars ne subventionnent pas le festival : le trésorier en est encore tout chocolat.

— Les artistes invités se feront payés, pour la 1^{re} fois, en nature... Ainsi Gérard Darier, artiste drôle et comique, recevra comme cachet 600 fromages de Langres.

— Les législatives auront lieu pendant le Tinta'Mars. Les responsables du festival portent plainte pour « concurrence déloyale ».

Tinta'Mars : (à la manière de Patrick Font)

Ah, ceux-là, il y a longtemps que je voulais me les faire ! Ceux-là, parce qu'ils sont plusieurs, des gens des Foyers Ruraux, de la F.O.L. (!?), du FJT et du Service Culturel de Langres ! Plusieurs à réunir les responsables d'Association du Monde Rural et du Monde Rural, pas pour organiser des soirées sympathiques et conviviales toutes simples (choucroutes, cartes, diapos...) mais pour des spectacles...

Des spectacles pas emmerdants, mais intelligents. Avec des artistes qu'on peut toucher (ou presque) avec lesquels on peut discuter en fin de soirée...

Et avec des bons copains à moi, le Quatuor (c'est génial ça !) Victor Racoin, Orphéon Célesta, Gang Capella, Clovis...

Rien qu'des bons ! Je vous dis.

Mais j'vais me les faire. J'ai dit.

En 4 ans, 5 bientôt. Ils ne m'ont jamais invité, moi et mon complice Philippe Val...

Bande de prétentieux, fiers culs, nullards. On peut faire un festival, drôle et musical, chaleureux et populaire sans nous !!

**Tinta'Mars du 11 au 28 mars 1993,
le rendez-vous drôle et chaleureux
en Pays de Langres !**

C'est presque demain, si vous le voulez bien.

Richard Chaudron